Le Chicaneur

Obscurus Presse

Edito

Alors que l'année 2010 est déjà bien entamée, vous retrouvez Le Chicaneur et toutes ses informations dont le reste de la presse ne vous a pas parlé. Nous allons retourner quelques mois en arrière, à la période de Noël, avec une arrivée spectaculaire de l'homme bedonnant en rouge. La surpercherie est de mise avec l'ambassadrice de la maison de couture Cannelle qui se joue du public.

Le Chicaneur veut néanmoins commencer cette nouvelle année sur de bons espoirs en vous proposant d'agréables et étonnants week-end pour pouvoir se changer les idées agréablement et culturellement.

Bien entendu, vous n'échapperez pas aux découvertes récentes: une potion pour voir dans la nuit, une nouvelle créature , l'insécurité l'insécurité qui règne à Poudlard ou encore les revendications contre le Ministre de la Magie. Evadez-vous à travers un conte publié en intégralité.

« Tant qu'il y aura des lecteurs, il y aura le Chicaneur »

Que cette nouvelle année vous soit favorable,

Xenophilius Lovegood.

Sommaire

7 Le Dossier
Week-end détente, aventurier, découverte, gastronomique... A vous de choisir!

20 L'interview
Découvrez celle qui ose s'opposer au Ministre de la Magie

33 Poudlard
Nos enfants ne sont pas vraiment en sécurité

16 Découvertes
Une potion pour remplacer le Lumos

24 Conte
Les habits neufs du Ministre

31 Excursion
A la découverte du Windigo

4 Créatures
Un Serpencendre créé la terreur

People

L'usurpatrice démasquée !

Aline Gayada, émissaire d'un empire capitaliste corrompu, vient d'être confondue par d'éminents spécialistes. La jeune femme, qui avait obtenu un succès mitigé dans plusieurs pièces d'un petit théâtre magique de Londres, a fait les gros titres de plusieurs feuilles de choux pendant les semaines entières. Choisie comme ambassadrice par la décadente maison de basse couture Cannelle, Aline avait plus d'un tour dans son sac. Mais ne jouait pas à la régulière.

C'est lundi soir, lors d'un gala de charité au profit des elfes de maison opprimés, qu'Aline fut démasquée. Tandis que la belle paradait affligée d'une immonde robe représentant des feuillages animés, plusieurs membres de la salle furent pris d'une passion irrépressible pour la sombre créature. Cela mit la puce à l'oreille à Edouard Nolloi, spécialiste des philtres divers, lui aussi présent. Notre envoyé très spécial Campion interroge l'expert.

Campion : Monsieur Nolloi, racontez-nous un peu comment vous avez réussi à percer le mystère de cette sale gorgone mal dégrossie ?

Nolloi : Vous y allez un peu fort. Je ne suis pas certain que Miss Gayada ait vraiment été consciente de la gravité de ses actes. Bref, j'étais près d'elle, au milieu d'une foule qui n'avait d'yeux que pour elle, lorsque je sentis un étrange parfum... Cela me rappelait diablement quelque-chose... Ce n'est que plusieurs heures plus tard que la compréhension me vint. Ca sentait le philtre d'amour !

C. : Etes-vous en train de nous dire que cette vile mécréante mal fagotée avait fait boire un philtre à toutes les personnes présentes ?

E.N : Non, non c'est bien plus extraordinaire que ça ! Miss Gayada semblait avoir réussi à synthétiser un philtre sous forme de parfum. Une recette de sa grand-mère, parait-il. Elle en a aspergé toutes ses robes, simplement. Ce qui explique le succès de ces ridicules bout de tissu gigotant, au passage. Bref : tous ceux qui s'approchaient d'Aline en avaient pour une ou deux heures d'adulation servile.

C. : C'est une découverte majeure pour le monde de la magie, non ? Qu'en est-il du processus de synthétisation de ce parfum d'amour ?

E.N : Hélas, je crains qu'il ne soit jamais connu. Après que j'eus contacté le Mangemagot, Miss Gayada a été immédiatement appréhendée et n'a pas eu le temps de vraiment s'expliquer. Je crains que plusieurs années ne s'écoulent avant que le Ministère consente à dévoiler la recette de l'arme de cette femme fatale.

Ainsi, le conte de fée vient de s'achever pour cette usurpatrice qui n'avait de princesse que la prétention.

Alors que Cannelle nie toute implication et menace de rompre le contrat de la starlette, Miss Gayada a fait parvenir à ses quelques fans un court communiqué où elle joue l'ingénue et nie tout désir malveillant. Le Mangemagot devrait trancher l'histoire dans les prochains mois... On ne badine pas avec la séduction !

Propos reccueillis par V.Vini

Horreur

Une ponte bien funeste

Le 14 Décembre dernier fut une journée de deuil pour les habitants de la petite ville de Pains Hollow. Ses habitants se sont réveillés sous une pluie épaisse de cendres et une fumée noire particulièrement dense. La panique s'est alors emparée des villageois, jusqu'à gagner les villages voisins. Ce n'est qu'à partir de l'après-midi, aux environs d'une heure que le ciel s'est enfin dégagé. Il était difficile d'établir le point d'origine des cendres et de la fumée, mais une fois le voile noir levé, il fut facile à trouver. Un tas de bois encore fumant gisait à l'emplacement qu'avait occupé quelques heures plutôt la maison de la famille Kineston, 408 Flash Street. Une famille sans histoire, mais qui n'avait pas remarqué l'ombre grise qui s'était installée dans son sous-sol...

Pendant que les plus vieux évaluaient la situation, d'autres appelaient médicomages et Aurors au secours. Leur arrivée ne se fit pas attendre. Aussitôt sur les lieux, les Aurors installèrent un périmètre de sécurité, pendant que les médicomages se concertaient afin de décider la meilleure façon de déloger les victimes de sous les décombres. La chose ne fut pas une mince affaire. Au bout d'une petite heure, un premier sinistré fut recueilli par les médicomages. En piteux état, le survivant n'en était pas moins en vie. Quelques ecchymoses de-ci de-là, plusieurs dents cassées et les jambes broyées, mais il respirait, c'était le principal. Il s'agissait de l'aîné de la famille, qui répondait au nom d'Ellos. Les médicomages l'inspectèrent de haut en bas très rapidement, car déjà on extirpait la petite Maylis, 6 ans, des décombres. Personne ne remarqua la brûlure en forme de serpent qui lacérait le poignet du garçon.

On examina la petite fille plus en détails.
Elle n'avait que quelques égratignures. Son corps avait été protégé par celui de sa maman. Cette dernière avait servi de bouclier humain afin de protéger l'enfant. Son corps sans vie ne fut extrait des décombres qu'une fois la nuit bien avancée. Au petit jour, trois personnes manquaient encore à l'appel, et un étrange serpent rampait entre les jambes des voisins angoissés, sans toutefois que quiconque ne le remarque.

La tension était à son comble. Les deux survivants avaient été transportés à l'hopital Ste Mangouste, pendant que le corps sans vie de la maman gisait à la morgue. Le deuxième jour de recherches avançait à grand pas, et l'espoir de revoir les trois dernières personnes en vie s'amenuisait. Certains villageois faisaient au mieux pour aider les médicomages et les Aurors dans leurs tâches. D'autres en revanche commençaient à se questionner. Et la question qui s'imprimait sur les bouches était la suivante : « comment le feu s'était-il déclenché? ». Certains pensaient tout bonnement à un accident, d'autres se demandaient plutôt s'il ne s'agissait pas d'un acte prémédité. Le mystère persistait, et il n'y avait toujours aucune trace d'éventuels survivants...

Ce n'est qu'une fois la nuit noire tombée que l'on remarqua enfin un étrange tas de braises dans un coin reculé de la chaumière en cendre. La chaleur qui en émanait était si intense, qu'il était impossible que personne n'ait pu l'apercevoir plus tôt. Cela était très étrange. Un médicomage décida donc de s'en approcher, afin d'étudier de plus près le curieux phénomène.

« Ce sont des oeufs de Serpencendre ! » Les autorités alertèrent immédiatement les Services de Régulation des Créatures Magiques Incendiaires (SRCMI). Ce que peu de gens savent, c'est qu'il est très difficile de neutraliser des oeufs de Serpencendres. Ces derniers ont une température qui dépasse les 325 degrés. Il n'y a qu'à l'aide du puissant feu magique qu'ils déclenchent que leur température baisse pour revenir à celle des oeufs de poules.

« Ce ne sont pas ceux qui ont mis le feu à la maisonnée puisqu'ils sont encore brûlants. Non, ceux qui sont responsables de ce désastre ont été désamorcés depuis plus d'une journée. » nous rapporta l'un des membres des SRCMI. « Ce qui m'inquiète, c'est qu'il s'agit de toute évidence d'une deuxième portée. Visiblement, c'est toute une colonie de Serpencendres qui s'est établie dans ce village. Combien sont-ils? Je n'en ai aucune idée... ce que je sais en tout cas, c'est qu'il faut faire évacuer les villageois au plus vite, avant que leur village ne devienne un barbecue géant ! »

L'évacuation des villageois commença très rapidement. Mais pendant que nous rédigions ces mots, trois nouvelles maisons furent incendiées. De plus, les trois corps manquants de la première famille touchée n'ont à ce jour pas encore été retrouvés ! Il semblerait qu'ils aient été entièrement consumés. C'est une affaire que le Chicaneur compte évidemment suivre de très près. Restez aux aguets et vérifiez chaque coin de votre maison. Pour toute trace suspecte de brûlure sur votre plancher, ou la découverte d'œufs rouges incandescents, n'hésitez pas à contacter les Services de Régulation de Créatures Magiques Incendiaires par hibou recommandé.

O-P Halliwell.

TWILFITT & TATTING'S

PRACTICAL CLOTHES SINCE 1362

Dossier

Un week-end Chicanesque

Envie d'évasion? Sortir du train-train quotidien qui vous fait perdre votre latin -et toute votre capacité magique- ? Le Chicaneur se penche sur le problème en vous proposant divers week-end au gré de vos envies . Attention, attachez vos ceintures, le train va partir...

Un petit moment d'aventure...

On peut faire des merveilles avec quelque chose d'aussi simple qu'une baguette, tout sorcier en est pleinement conscient. Aussi, ne suffit-il de pas grand chose pour, que de banals week-ends ou vacances, on passe à des moments aventureux qui peuvent vous sentir à nouveau dans toute votre puissance sorcière.

La clé, pour ce genre de choses, est de se munir d'un minimum de choses. Prenez simplement votre baguette, une simple bouteille vide et d'un bob.

Les Highlands, en Ecosse, sont de parfaits endroits pour accueillir des aventuriers en mal de sensations comme vous. Et il ne faut pas vous sentir intimidé par l'immensité de ces montagnes, prenez votre courage à deux mains et lancez-vous à la poursuite de créatures qui n'attendent que vous.

Oubliez vos tracas quotidiens et détendez-vous, sinon vous ferez fuir des merveilles qui ne s'offriront pas à vos yeux éblouis par la richesse du lieu ! Et il serait dommage de passer à côté d'un Nargole juste parce que vous pensez trop à votre travail et à toute la masse accablante de papiers que vous avez à remplir pour lundi.

Aussi, sachez vous détendre complètement, et partez seul, surtout. Votre baguette sera votre seule amie dans cette aventure de tous les instants, et vous pourrez vous retrouver totalement en accord avec vous-même.

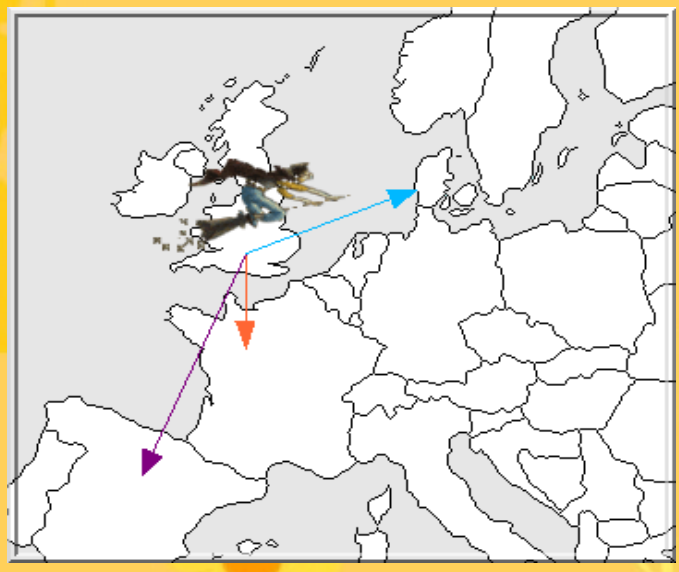
De plus, il est dit que dans les Highlands, on trouve quantité de créatures aux propriétés encore inconnues, dissimulées soigneusement au commun des sorciers par le Ministère de la Magie. Il est bien connu, après tout, que certains employés pourraient dépenser des fortunes pour venir s'installer au pied des Highlands, afin de pouvoir aller faire un tour dans les montagnes aux petites heures du matin...Le secret de la vie de ces créatures est soigneusement gardé, et le Chicaneur vous en révèle aujourd'hui l'existence...Mais à l'abri des yeux indiscrets. La personne indigne de lire une page pleine de telles confidences ne verra qu'une page blanche si elle y pose les yeux par hasard ou même à dessein.
Il faut savoir apprécier la rareté des moments précieux que vous allez vivre dans les heures que vous passerez, seul en tête à tête avec vous-même.
Il existe donc quantité de bêtes merveilleuses qui n'attendent que vous au fin fond des Higlands. On dit même que ce n'était qu'une excursion peut rapidement se transformer en un radical changement de votre vie entière.

Petit week-end paisible au repos

Le repos est, comme chacun sait, primordial dans la vie d'un(e) citadin(e). C'est pourquoi se ménager deux longs jours de repos et de prélassement au bord d'une crique reculée peut paraître une idée relaxante et idéale pour nos esprits géniaux mais trop surmenés et souvent incompris. Sinon, gare à l'échauffement du cerveau qui peut vous mener directement à l'hôpital, et nous savons tous que ce n'est pas la meilleure idée pour commencer ses vacances !
Quoi qu'il en soit, il faut vous absolument savoir vous accorder du temps pour vous. C'est important – je dirais même primordial !! - de pouvoir mettre son travail, sa famille, voire même ses amis de côté pour s'octroyer des journées calmes, sans autre préoccupation que celle de savoir ce qu'on va bien pouvoir attraper comme créature magique mais étrange lors de ces deux jours off.

Le repos favorise la capture des Nargoles, c'est très répandu comme opinion. Et plusieurs scientifiques l'ont déjà affirmé, confirmé. L'état calme, reposé, détendu, de votre esprit favorise, attire, attise la curiosité de la bête qui peut très vite venir s'approcher de vous en moins qu'il ne le faut pour dire Chicaneur ! Et là, vous serez non seulement l'heureux détenteur d'un week-end magiquement reposant, mais également en possession d'un Nargole. Et ceci, mes amis, est une richesse qu'il ne faut pas sous-estimer ! Vous allez faire des envieux...C'est moi qui vous le dis !

Alors, partez loin. Ne sous-estimez pas la capacité de la France, de l'Espagne ou du Danemark à vous faire vous reposer en deux nuits seulement. Les endroits où vos précieux esprits travailleurs seront le plus reposés sont principalement la rase campagne - un week-end rustique à la campagne est d'une force reposante incroyable. Rien d'autre, absolument rien d'autre que vous, le ciel et les nuages...Dans ces cas-là, on se suffit à soi-même et votre corps peut légèrement décoller du sol sous le calme et la relaxation que vous vous imposez. Pas d'inquiétude à avoir, ce sont seulement vos forces intérieures qui sont transies de joie et cela peut vous soulever légèrement du sol. Pas de panique, laissez faire les joies de la nature !



Dans ces cas d'euphorie intense, oubliez vos besoins terre à terre, les plus pragmatiques qu'ils soient. Nul besoin d'aller aux toilettes trois fois par jour ou de manger autant dans une seule journée. Votre seule nourriture peut très bien être le calme pendant deux jours, à condition que vous n'alliez pas vous surmener ailleurs. Il faut vous laisser aller, jouir de ce repos improvisé et totalement bénéfique qui vous être offert et qui tend ses bras aimants à votre endroit.

Vous l'aurez compris !!! Laissez votre paix intérieure prendre le dessus sur tous vos autres instincts, et surtout les plus primaires. Refoulez tout ce que la société vous a imposé, les normes et les contraintes. Soyez vous-mêmes et vous pouvez être certains que vous reviendrez de votre week-end plus reposé que jamais. Une version relaxée, détendue, une version totalement nouvelle de vous-même.

Petit rendez-vous chez nos voisins moldus

Ahh, les Moldus...
Population que nous sommes souvent amenés à côtoyer, mais que la plupart d'entre nous ne connaissent pas réellement, et pas sous leurs meilleurs aspects ! C'est sûrement en vacances que le Moldu est le plus irritable ! Il faut dire que passer des heures à conduire une voiture sans même pouvoir la faire voler quelques heures, ne doit pas être la chose la plus agréable qui soit, sans mentionner que planter une tente sans l'aide de la magie, en plein soleil, ne doit pas améliorer son humeur déjà massacrante au préalable.
Mais qu'importe ces contraintes, il est toujours bon de faire connaissance avec les us et coutumes de son prochain.
C'est pourquoi, pour ces vacances à la Moldue, débarrassez-vous de tous vos atours de sorcier/ère, et partez à l'aventure dans l'inconnu le plus total. Si si, ça a quelque chose d'excitant, une fois la panique passée !
Il faut se procurer une voiture, c'est l'élément le plus capital des vacances à la Moldue. De préférence, plutôt petite, avec seulement quatre sièges (notez cependant qu'on peut éventuellement transporter une cinquième personne, qui sera toutefois légèrement mal à l'aise, coincée comme elle le sera entre les deux individus assis derrière les deux passagers de devant. Mais revenons à nos Sombrals !)

Souvent, le trajet est long. Il dure entre cinq et six heures, mais tout dépend de l'endroit où vous voulez vous rendre. Il serait cependant préférable de rester dans les terres britanniques, étant donné que les Moldus se sentent généralement mal à l'aise quand ils se rendent en terre étrangère. Ils ont tendance à se couvrir de chapeaux, de lunettes de soleil et ont des tics étranges. Ils ont cette petite boîte noire ou argentée suspendue autour du cou et y portent sans cesse la main pour en sortir des éclairs de lumière.
Je suppose que cela peut s'apparenter à un appareil photo, mais leurs images ne bougent pas et les gens ont d'étranges sourires, parfois très crispés.

Pour en revenir à nos vacances typiquement Moldues, chargez-vous d'une multitude de bagages, d'une tente qui ne doit pas se monter toute seule - c'est logique, quand on y pense. De toute façon les Moldus n'ont que ça sous la main, donc ça règle le problème., d'une voiture dont la superficie doit être aussi petite que possible (pour plus d'inconfort, il faut être courageux pour passer de bonnes vacances, que diantre !) et une bonne dose de courage.

Il n'est pas rare de voir les Moldus être pris d'une frénésie d'achat compulsive pendant ses vacances. En effet, ils adorent les cartes postales (sorte de photos immobiles (donc peu attractives, pour nous autres sorciers, mais toujours fort appréciées) qu'on envoie à d'autres Moldus dans le but de raconter leurs longs séjours dorés au soleil, ou bien des baignades dans une piscine, entouré d'enfants hurleurs et de personnes de 3ème âge importunées par le bruit alentour).
Il faut se résigner à abandonner définitivement la magie pendant vos vacances. Cela peut se résumer en trois points capitaux : oublier le transplanage (même en famille) et donc se résoudre à emprunter la voiture Moldue sans le moindre petit trafiquage maison à l'horizon, ne pas recourir à la magie pour faire la cuisine - et ça, mes amis, c'est une épreuve de tous les instants. Néanmoins, si vous avez l'esprit aventurier, cuisiner façon Moldue vous amusera très certainement ! Il ne faut pas écouter les mauvaises langues qui disent que les Moldus se compliquent la vie, sans magie. La manière de vivre Moldue est pleine d'exotisme et c'est une aventure de chaque jour, mais ce long séjour parmi nos congénères peut très certainement vous réconcilier avec la nature humaine.

Souvent cordiaux, vos voisins de camping Moldus vous proposeront des longues soirées au clair de lune, voire une nuit à la belle étoile pour aller gambader gaiement pendant des heures et revenir de votre excursion, exténués mais des rêves plein la tête.
Les Moldus passent également énormément de temps dans les musées historiques, églises, châteaux et monuments en tous genres. Et puis, un peu chaque jour, ils passent du temps à partager une partie de ce jeu Moldu, la belote, entre voisins, éclats de rire et quelques bouteilles de cet étrange breuvage un peu âcre qu'ils appellent du vin.
Evidemment, en lisant cet étrange amas d'us et coutumes, vous vous direz sans doute qu'il n'existe rien de plus étrange que les Moldus. Il est vrai que les Joncheruines ont plus tendance à se réfugier chez eux que par chez nous, et cela peut expliquer nos principales différences de caractère. Néanmoins, n'oubliez pas que nos chers voisins de vie ne sont pas au courant de l'existence de ces créatures, et qu'il serait hautement dommage de révéler notre vie cachée à cause de ces bestioles qui empoisonnent déjà assez notre univers personnel.

Aussi, si vous décidez de partir effectivement en vacances façon Moldue, oubliez tous vos préjugés sur la vie sorcière et laissez vos acquis individuels derrière vous.

Le monde Moldu est un grand changement, qui peut s'avérer très bénéfique pour certains, nocif pour d'autres. Il peut susciter des réactions très complexes chez certains sorciers, comme la joie de voir à nouveau des Joncheruines ou des Nargoles dans votre espace quotidien après une trop longue période d'isolement du monde sorcier.

Néanmoins, les Moldus savent être des gens attachants, qui ont le sens de la fête et de la camaraderie. Je dirais même qu'ils ont le sens du bon voisinage ! Plus d'un m'a aidé lors de mon tout premier séjour dans leurs contrées, dépourvues de la moindre magie. On a souvent du mal à s'imaginer une vie quotidienne sans magie, pourtant quelques semaines loin de vos habitudes sorcières quotidiennes peut être ressourçant, voire même salvateur, pour certains. Des vacances à la mode Moldue peuvent vous sauver la vie ! Ne mésestimez pas les bienfaits d'autres manières de vivre !!

Un peu de romance dans ce monde de brute ...

Imaginez une longue plage, le soleil à son zénith, vous et votre amoureux, alanguis comme des anguilles sur le sable chaud...

La plage se transforme alors sous vos yeux, en une petite crique tranquille, moins ensoleillée, beaucoup plus sauvage, aux abords tranquilles, vous êtes adossés aux rochers et la journée devant vous s'annonce pleine de câlins paisibles. Mais vous n'êtes sûrement pas sans savoir que certains endroits, plus que d'autres, sont propices à ce genre de week-ends. Ainsi, il existe un recoin fort agréable au demeurant, dans la baie de Cardigan, au pays de Galles, recèle entre autres trésors cachés, un esprit dont la présence agirait sur votre libido. Et comme chacun peut se l'imaginer, ce genre de petits atouts est plus que fort à propos pour un week-end romantique ! Il suffit de fermer les yeux et cette créature agit sans que vous osiez même y penser. Il n'y a pas besoin de se déplacer au bout du monde pour trouver des merveilles ! Nul n'irait penser que ce genre d'esprits existe, et surtout au pays de Galles, si près de chez vous !

Il faut néanmoins que vos pensées soient focalisées sur votre amoureux et vous pour que la créature agisse. Mais également, que vous n'ayiiez pas peur de voir apparaître devant vous un étrange personnage à la peau légèrement bleutée, aux yeux rougeoyants d'amour et de tendresse, s'agiter devant vous tout en vous parsemant de quelques petites choses dorées qui s'intègreront directement dans votre peau. Mais il n'y a vraiment pas de quoi s'inquiéter ! Il s'agit d'un esprit qui ne veut que du bien, et toutes ses actions ne seront que purement bénéfiques sur votre moral et celui de votre dulciné(e) ! Après tout, cela ne peut pas être plus effrayant que certains esprits malfaisants qui rôdent quotidiennement autour de vous et dont vous ignorez la présence, n'est-ce-pas...?!

Après tout, les Joncheruines vous sont nuisibles et l'esprit de l'amour ne peut pas être pire. Il agira plaisamment sur vos moraux, et vous pouvez être sûr que ce week-end romantique sera des plus agréables ! Il paraît que cet esprit ne se manifeste que si vous êtes en osmose totale et complète avec votre dulciné(e). Aussi, préparez-vous longuement à cette intrusion dans vos vies. L'esprit peut longuement et profondément vous influencer, jusqu'à vous faire changer de partenaire. Mais, cela peut s'avérer être un mal pour un bien dans certains cas !

On a connu des cas de gens qui venaient régulièrement visiter cet esprit stimulateur, agréable, distributeur de paix et d'amour. Ces gens passaient un week-end plus qu'euphorisant, et à leur retour, leur vie changeait du tout au tout. L'esprit n'agit pas seulement sur votre seul week-end. Il transforme votre vie entière en guimauve, procurant un très agréable sentiment planant (qui peut néanmoins s'avérer être un obstacle dans certaines situations. Mais ceci n'est qu'un défaut mineur !)

Mais ils ont également connu de dures situations, ces pauvres gens, suite à leur volonté radicale de changer de partenaire. Leur concubin(e) ne comprenaient pas leurs envies d'amour, du vrai, du réel d'amour...Il y eu des meurtres. Des suicides. Mais tout ceci, Mesdames et Messieurs, uniquement au nom de l'amour ! Il ne faut pas croire les mauvaises langues qui auraient envie de dire que cet esprit a tué et brisé des vies. Il n'a que des intentions purement louables !
La baie de Cardigan. Retenez bien ce nom, c'est the place to be si vous voulez passer un week-end sous les meilleurs auspices !! Et peut-être changer votre vie pour toujours...

Ouverture des papilles ...

Vous, délicats gourmets, ou encore vous, goinfres en tous genres, réunissez-vous. Cette rubrique vous est UNIQUEMENT dédiée !

Partout en Europe, vous trouverez largement de quoi satisfaire vos besoins culinaires, qu'ils soient (hautement) gastronomiques ou non. Il y en a pour tous les goûts ! Il suffit d'organiser méticuleusement et par ordre vos préférences alimentaires, toutefois, avant de vous lancer dans l'aventure. Mais cela, n'importe quel excité des papilles en est capable en moins de deux minutes, il ne faut pas faire marcher longtemps ses neurones pour vous rendre compte que vous préférez le sucré au salé, le chocolat au poulet, le caramel aux pommes de terre...Parfois, cependant, il arrive que certains d'entre vous aiment tout ça à la fois. Et dans ce cas précis, rendez-vous en Suisse. De nombreux ingrédients sont allègrement mélangés ensemble pour donner un plat délicieusement appétissant, appelé le Likffon. Préparé uniquement dans certains endroits, par certaines sorcières, il a enchanté des générations de sorciers avant vous, et il suffit de savoir ouvrir ses papilles à la nouveauté et laisser ses acquis culinaires derrière soi pour vous plonger totalement dans ce qui est nouveau, excitant, magique en somme. Il est formellement interdit, de révéler le contenu d'une telle recette, qui puise ses racines dans la plus tradition suisse, et dont le secret est jalousement gardé depuis des générations (et il en sera de même pendant encore longtemps).

D'autre part, l'Italie est un pays bien connu pour ses plats au délicat fumet, et pour les amateurs de plats salés mélangeant finement des saveurs jusque là trop méconnues, l'Italie vous tend ses bras. D'ailleurs, il n'est pas difficile d'apprécier la nourriture en Italie, tant elle est universelle, à portée de tous et accessible à n'importe quelles papilles en mal de découvertes culinaires ! Les plats traditionnels italiens, tels que le Ciampuzzi, à base de tomate et de basilic, saura vous combler et je pense que vous ressortirez ravi(e) de votre séjour gastronomique !
La spécialité de la Grande-Bretagne, comme chacun le sait, c'est la tarte à la mélasse. Mais il existe une petite ville, non loin de Cambridge, qui détient le secret de la plus ancienne tarte à la mélasse, et vous serez très certainement très surpris d'apprendre que la recette originelle est à cent lieues de contenir les ingrédiens que l'on pourrait s'imaginer. Il existe des plus sinistres rumeurs sur le contenu de cette tarte telle qu'elle existait déjà au 17ème siècle, et je préfère même ne pas vous en informer. Cependant, si vous vous rendez à Teversham, vous vous rendrez rapidement compte que, bien que peu ragoûtante au premier abord, il est fascinant d'en apprendre plus sur les origines de cette tarte aux secrets inavoués (et inavouables).
On se rend facilement compte qu'on connaît bien mal nos voisins européens en matière de cuisine. Mais il suffit d'y mettre un peu de sien, et les us et coutumes culinaires de nos concitoyens n'auront bientôt plus de secrets pour vous, palais avisés !

Visite des lieux ésotériques

L'Europe fourmille d'esprits, de créatures, d'animaux qui sont inaccessibles à la plupart des sorciers non initiés. Mais pour vous, cerveaux éveillés, ouverts, tolérants, il existe une quantité de merveilles qui vous sont encore inconnues. Et cette partie vous est donc spécialement réservée !

Il ne s'agira pas seulement des voyages des principaux sites ésotériques d'Europe, il s'agira aussi d'une leçon de vie et même, d'une page d'histoire de notre bon vieux continent. Ouvrez vos yeux, vos oreilles afin de mieux vous laisser pénétrer par la beauté des choses que vous allez voir lors de votre périple.

Il est important, dans une vie de sorcier lambda, d'accumuler un maximum de connaissances, et d'apprendre à ne plus s'étonner de certaines choses que vous rencontrerez. Plus votre esprit sera ouvert, et plus vous serez aptes à recevoir certains enseignements auxquels vous n'avez pas été confrontés auparavant. Mais nul besoin de paniquer.

Un nombre important de lieux, en Europe, ont été marqués par une histoire parfois affreuse, parfois formidable; mais toujours d'une grande complexité humaine et sentimentale. Il y aura nombre de guides prêts à vous faire découvrir un lieu au fur et à mesure de votre périple, et il est important d'écouter tout ce qu'ils vous racontent. Une histoire qui peut vous paraître à dormir debout, et pourtant...

Cet article n'apparaîtra que si vous êtes suffisamment ouvert d'esprit.

En Islande, au pied du mont Eyjafjallajökull, il y a des siècles de cela, des géants se sont battus et exterminés en ce lieu. Tragique combat à l'issue tout aussi tragique, car, alors que cette joute incessante prenait enfin fin, l'un des géants a soulevé la montagne la plus proche et sous le coup de la colère, y a enfermé à vie l'un de ses adversaires. Ceci explique donc, récemment, que la montagne soit entrée en activité de manière aussi impromptue, et ait autant perturbé l'Europe entière. Du côté des Moldus, ceux-ci ont immédiatement cru à un genre d'éruption volcanique; et ont par le même coup, interrompu tout trafic aérien...Il était fort gênant, du côté du Ministère, d'essayer d'expliquer la véritable raison de cette activité soudaine, alors que Eyjafjallajökull (du nom du géant qui réside en ces lieux funestes) avait soudainement repris conscience après des années et des années d'un sommeil forcé, qui lui avait été imposé lors de sa mise en captivité par son adversaire, Ijjahnsjfnküll.

Aujourd'hui donc, Eyjafjallajökull a retrouvé une semi-liberté, amputé d'un bras qu'il a dû laisser sous la montagne, n'ayant pas eu le temps de le récupérer s'il voulait sortir de son domicile forcé. Aussitôt sorti de sa caverne, le géant en a profité pour s'abandonner à sa passion de toujours : le cigare ! Il en a donc fumé une demi-douzaine de boîtes, se repaissant de cette liberté de mouvement qui lui était revenue.

S'il vous plaît d'aller contempler cette légende vivante, je ne peux que vous conseiller d'être extrêmement prudents ! Eyjafjallajökull est véritablement un colosse, et sa colère, comme chacun a pu le constater, est dangereuse au possible.

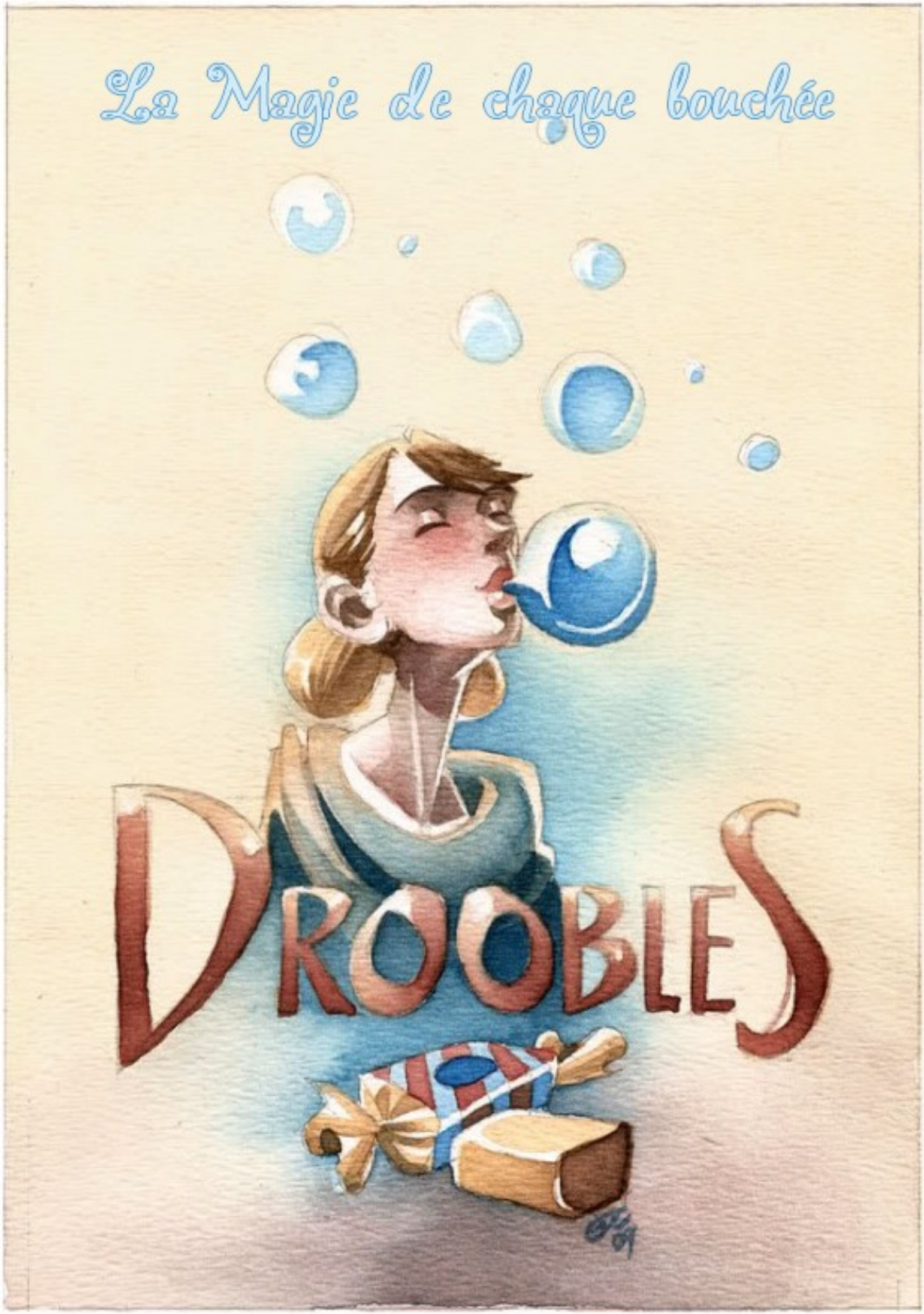
Les forêts d'Islande sont nombreuses et surtout sineuses et escarpées, les montagnes aussi; et si vous vous apprêtez à entreprendre un tel voyage, une bonne suggestion : préparez-vous bien !

Au sud de l'Europe cette fois, en Sicile, il existe une région entièrement peuplée de petites créatures invisibles à l'oeil nu, et que les Moldus ne prennent jamais le temps d'observer. On dit que ces créatures ont été transformées par une femme qui vivait il y a plusieurs dizaines d'années, mais qu'avant de revêtir cette apparence il s'agissait d'humains. Cette histoire a été nombre de fois racontée en tant que légende aux petits Moldus pour leur faire peur et les inciter à être gentils avec leur entourage, sinon la vilaine femme allait revenir et les transformer en un tournemain. Il en a été même été fait tout un mythe autour de cette histoire, qui a apparemment eu beaucoup de succès chez eux.

Mais chez nous, elle est bien plus tragique. Il s'agit en fait d'hommes et de femmes qui combattaient ardemment pour ce en quoi ils croyaient. C'était des chasseurs de cauchemars, des briseurs de mauvais sorts. Ils traquaient les cauchemars, éradiquaient de la surface de la Terre toutes les mauvaises gens, les mauvaises ondes, les aspects négatifs de la vie. Ils ont détruit bon nombre de peurs, d'angoisses de toutes sortes, et en avaient presque fini; leur but ultime étant de détruire la peur de la mort chez tous les êtres humains vivant sur la surface de cette planète. Cette femme qui les a transformés en petites créatures -qui ne sont pas plus grandes qu'une dizaine de centimètres- était une émissaire de la Mort elle-même, et les a réduits à rien. Sans l'existence de ces briseurs de mauvais sorts, toutes les peurs, les angoisses, les démons qui habitent chaque être humain sont rapidement revenus hanter chacun de nous, et la peur de la mort est toujours bien présente chez la plupart d'entre nous.

Entre Palerme et Montreale, vous trouverez une auberge dissimulée aux yeux de tous, qui a l'apparence d'une masure décrépie. A l'intérieur, vous aurez nettement plus d'informations sur cette légende, grâce à une sorcière qui est là pour guider les curieux. Elle parle français et anglais, donc soyez tranquilles, elle vous comprendra sans problème. Cependant, il m'est interdit de divulguer l'entière et horrible vérité dans ces pages, sans quoi le lieu perdrait toute sa magie et son histoire. Sachez juste qu'il existe un sanctuaire près de Montreale, où l'on peut contempler un authentique autel construit en l'honneur de ces chasseurs de cauchemars.

Dossier réalisé par J. E. Savannah et sponsorisé par l'agence Evasion Magie


La Magie de chaque bouchée
DROOBLES

Découverte

Voir dans la nuit sans utiliser un Lumos...

Après des années de recherches, la solution a enfin été trouvée. Alors que tous clamaient qu'il était impossible de trouver un moyen pratique pour voir dans la nuit, un petit groupe d'étudiants en *Potages Accommodants* de l'école *des arts de la potion* de Vienne ont résolu le problème. L'équipe du Chicaneur fut bien évidemment la première sur place, afin de recueillir un maximum d'impressions et d'informations sur ce qui est en passe de devenir l'événement de l'année.

Testée sur quelques 150 cobayes, la nouvelle potion rangée dans la catégorie des potages aux fonctions d'amélioration des capacités, s'est révélée d'une efficacité hors du commun, malgré quelques effets secondaires tout à fait minimes et à peine visibles. Le directeur de l'école n'a pas caché sa fierté face à la découverte de ses étudiants. Fort du succès scientifique de cette potion, il a organisé une conférence il y a de cela quelques semaines afin d'éclairer plusieurs points importants, notamment sur la question des ingrédients qui laisse encore perplexe bon nombre d'apothicaires et de docteurs ès potions.

« La conception de cette potion s'est révélée d'une incroyable complexité. » a-t-il révélé. « La plupart des ingrédients sont d'une rareté aberrante. Poussière d'étoile et de corne de licorne, iris décolorées de phœnix et morceaux de rochers incandescents azurés sont les composants principaux de cette potion. Autant vous dire que réussir à tous les regrouper est quasiment mission impossible. Aujourd'hui encore je ne sais pas comment mes étudiants s'y sont pris pour les dénicher. En toute honnêteté, je ne préfère pas savoir... »

Ces révélations ont évidemment suscité le mécontentement de nombreuses associations de défense des créatures magiques. « Comment peut-on consciemment arracher les yeux d'un phœnix ? C'est absolument abominable, écœurant... » s'est écrié Malicia Artefacts présidente *des Etoiles de Feu*, une association spécialisée dans la protection des oiseaux magiques et plus spécifiquement des phœnix. Une pétition circule actuellement dans le monde entier afin d'interdire la production de cette potion et de renforcer les mesures punitives contre les braconniers de phœnix.

En réaction face à ce mouvement de colère de la part des opposants, nombreux sont les chercheurs sorciers à avoir souligné le fait que les iris des phœnix avaient des propriétés magiques extraordinaires, et qu'il était incroyable de ne pas avoir songé plus tôt à les utiliser. En effet, ses iris incolores sont la pièce maîtresse de la potion permettant de voir dans le noir. Ils permettent à l'œil humain d'affiner ses capacités, afin de capter le plus infime rayon de lumière.

Conjugués à la poussière d'étoile, l'œil est ainsi capable de tout voir dans les moindres détails, sans causer la moindre fatigue à son utilisateur. Les autres ingrédients régulent la durée de fonction de la potion. Avec les doses recommandées, l'utilisateur de la potion pour voir dans le noir possèderait un regard presque extralucide pendant près de 6 heures. De quoi donner envie à n'importe quel sorcier !

Ewan McAllan, l'un des étudiants ayant participé à la découverte de cette potion, s'est vu toutefois très sensible à l'appel des associations de protection des créatures magiques, et notamment des *Etoiles de Feu*. Dans un communiqué paru en début de semaine, ce dernier promettait de chercher un substitut aux iris de phœnix qui serait tout aussi efficace. Espérons qu'il n'abandonnera pas le braconnage des phœnix au profit de celui des licornes et autres créatures virginales.

O-P Halliwell.

Zonko
Pré-au-Lard
Magasin de Farces et attrapes

Bon de 3 Galions

Ballons lumineux increvables
Bombabouses
Bonbons à hoquet
Boomerang à mouvement perpétuel
Frisbee à dents de serpents
Kit pour faire pousser les verrues
Savons sauteurs
Pétards du docteur Flibuste
Tasse à thé mordeuse

Insolite

Le Père-Noël est un Mangemort !!!

Alors que l'hiver revient au lieu de laisser sa place aux fleurs et insectes, ce premier numéro du Chicaneur 2010 se charge de vous révéler la plus grosse intox de ces derniers mois. Mais pour cela, il faut se replonger quelques mois en arrière ' Attention, accrochez les ceintures '.

Nous sommes le 24 décembre 2009 au soir. Un repas digne d'un troll s'étale sur une table magnifiquement décorée. La Bièraubeurre coule à flots alors que les plus jeunes attendent impatiemment, les yeux rivés sur l'antre de la cheminée, où, exceptionnellement, aucun feu n'est allumé. Et ça rit, et ça chante, et ça boit pendant que les enfants s'assoient autour de l'âtre, impatients.

Un bruit. Les jeunes sorciers cessent même de respirer. Les verres trinquent , alors que quelques mères attentionnées ont remarqué le soudain silence des plus petits. Une corde tombe, et toutes les conversations s'interrompent aussitôt. Les yeux braqués vers la cheminée éteinte, des étoiles dans les yeux pour tous. Enfin, IL arrive. Certes , il aurait pu transplaner ou utiliser la poudre de cheminette, mais cela aurait perdu de son charme. Un petit glissement se fait entendre, avant que deux lourdes bottes ne fassent leur apparition à la vue de tous, suivies d'un lourd manteau rouge, parsemé ça et là de suie. Un petit toussotement fait suite à l'arrivée du nouveau venu. Un " Oh! Oh! Oh " sort de sa bouche masquée par une grosse barbe blanche. Les plus jeunes sont ravis, et se retiennent à grand-peine d'applaudir. Un sourire affectueux s'étale sur les lèvres de leurs parents.

Nous sommes, en ce 24 décembre, chez la famille Smith. Il semble que ce gros bonhomme rouge aie des difficultés à sortir de la cheminée. Une douce odeur de Whisky Pur-Feu semble planer autour de lui. Cela n'empêche pas les enfants de se relever face à cette apparition et de faire une ronde autour de l'homme bedonnant. Un grognement émerge de ce visage émacié. Pas d'habituel sourire, pas de paroles réconfortantes ou d 'air enjoué. La maîtresse de maison se rapproche de son mari, un peu suspicieuse face à ce Père Noël " spécial ", elle cherche du réconfort. L'homme farfouille dans ses poches et sort quelques paquets réduits, dont l'emballage est passablement abîmé. Cela ne semble pas faire déchanter les plus jeunes qui observent avec attention la baguette de l'homme en rouge agrandir les fabuleux cadeaux.

Un tremblement d'inquiétude de la part de sa femme alerte Zacharias Smith, ancien condisciple du célèbre Harry Potter lors de leurs études à Poudlard. Alors que l'homme s'apprête à offrir un présent à la plus jeune des sorcières, Mr Smith sort sa baguette et stupéfixe l'homme douteux. Celui-ci tombe à la renverse, éparpillant les minuscules cadeaux autour de lui. Les enfants crient, et se réfugient dans les bras de leurs parents. Un silence de plomb s'installe dans le salon où quelques minutes auparavant, tout n'était que joie. Une sensation similaire à celle d'après-guerre s'installe rapidement dans la pièce. Les mères enserrent leurs enfants dans leurs bras, les pères observent l'homme allongé. Zacharias Smith s'avance vers lui, et lance un sort de reconnaissance sur le cadeau. Une fumée verte s'échappe de la boite, suivi d'un couinement. Il avise une boule de Noël qu'il métamorphose en lapin, et après lui avoir jeté un sort de localisation, le force à toucher le paquet cadeau. Le lapin disparaît, ainsi que le cadeau. Un Portoloin.

Le sort de localisation révéla que le lapin avait été transporté à des kilomètres de là, dans un vieil hangar désaffecté. Cela aurait pu être d'innocents enfants qui se seraient retrouvés dans ce lieu sordide. Mr Smith tenta de découvrir le visage de l'homme sous sa lourde barbe, mais impossible de l'identifier. Mû par un soudain réflexe conservé après guerre, il relève la manche de l'homme à terre. Une marque verte flotte sur l'avant-bras, faisant remonter des terreurs passées. Le Père Noël, un ex-Mangemort. Chargé d'enlever des enfants, dans quel but? Transféré au quartier général des Aurors, nous ne détenons aucune information de plus. Zacharias Smith a su faire preuve d'intuition en évinçant cet homme. Mais l'on peut se demander si cet homme était le vrai Père Noël, ou l'a t-il juste parodié?

J'espère que le vrai Père Noël vous a gâtés. Que ce n'était qu'une farce de mauvais goût... Qui risque de lui coûter cher.

Melinda Castaie

L'interview du Chicaneur

Revendiquons contre Shacklebolt!

Suite à une forte manifestation qui s'est déroulée la semaine dernière au ministère, critiquant de manière véhémente le gouvernement de Kingsley Shacklebolt, nous accueillons aujourd'hui dans le Chicaneur **Elephia Huges**, qui était à la tête de ce regroupement. Belle sorcière de trente et un ans, cette jeune femme semble sûre d'elle et désireuse de défendre ses idées. Cela fait quelques mois que nous entendons parler d'elle suite à ses idées politiques et son envie d'écrire un livre. La voici qui arrive, droite, fière, prête à nous révéler tout ce que vous, lecteurs, avez envie de savoir au sujet de cette virulente Elephia Huges.

Rivel Surffle : C'est un réel plaisir de vous accueillir dans les coulisses du Chicaneur mademoiselle Huges, et nous vous remercions chaleureusement de votre présence ici. Cela n'a pas dû être facile de pouvoir vous libérer vu vos adversaires politiques qui vous poursuivent après la manifestation de la semaine passée...

Elephia Huges : Oh, vous savez moi, ce ne sont vraiment pas quelques sorciers minables qui risquent de m'effrayer ! Ils ne veulent pas voir la vérité en face, il ne veulent pas comprendre que j'ai entièrement raison ! J'aurais donné ma vie s'il le fallait pour venir à cet entrevue, simplement pour avoir le droit et la liberté de faire passer mon opinion !

R.S : Votre vie ? Cela n'est pas trop exagéré ..?

E.H : Absolument pas! Je prône le droit à la liberté ! Chacun doit être libre de ses actes, de ses idées, de ses paroles! La liberté est le plus beau cadeau au monde et nous n'avons même pas le droit d'y accéder !

R.S : Comment cela ?

E.H : Le gouvernement voyons! Le gouvernement, le ministère contrôle tout, contrôle chacun d'entre nous. Nous ne pouvons pas faire un pas sans être épiés! Pensez-vous que les personnes qui me suivent depuis la manifestation sont des opposants ? Non, ce sont des larbins du ministère envoyés pour m'arrêter, pour m'empêcher de divulguer au monde que leur gouvernement n'est qu'une dictature!

R.S : Et vous, comment dirigeriez-vous la communauté magique si vous étiez à la place du ministre?

E.H : Moi? A sa place? Sans vous offenser, vous rêvez mon cher Rivel. Je suis une politicienne aux idées bien précises, mais je ne suis pas une politicienne à la recherche du pouvoir! C'est cela qui fait ma différence avec toutes les autres personnes. Voyez vous, personnellement, je pense que le seul être qui aurait le droit de gouverner des sorciers est un dragon.

R.S : Un dragon ?

E.H : Oui, un dragon!

R.S : Mais pourquoi spécialement un dragon ?

E.H : Ce sont les seuls assez majestueux, assez grandioses pour se retrouver supérieurs à nous, vulgaires sorciers. Pourquoi un seul sorcier aurait le droit de gouverner tous les autres ? C'est illogique! Il faut une autre personne, qui possèdent un regard neutre sur notre monde et qui ne recherche pas le pouvoir! Le fait que ce soit un sorcier qui décide de tout, nous réduit à l'état d'esclaves, obligés de se plier à ses ordres et ses désirs. Les personnes qui ne sont pas du même avis ne peuvent pas vivre correctement! La liberté est entièrement supprimée! La liberté bon sang!

R.S : Soit, la liberté est un point qui vous touche très fortement. Dans quel autre domaine faites-vous des reproches au ministère ?

E.H : Le deuxième point que je soulève fait aussi partie de notre liberté, mais il s'agit de quelque chose de bien plus précis. Le droit de révéler aux Moldus l'identité des sorciers. C'est vrai après tout, pourquoi leur cacher la vérité ? Ce sont des êtres humains comme vous et moi. Ils pourront comprendre, nous accepter. Cela nous permettrait de ne pas utiliser la magie en cachette, de peur d'être vus par des personnes sans pouvoirs! Là nous sommes obligés de surveiller qui nous entoure, de faire attention à ne rien laisser. Je suis certaine que les Moldus nous accueilleraient bras ouverts. Ce serait véritablement une grande avancée dans le monde! Sorciers et Moldus pourraient avancer ensemble vers le futur et tout le monde serait libre !

R.S : Mais n'avez-vous pas peur que des conflits éclatent ensuite entre sorciers et moldus ?

E.H : Déjà, il est clair que les sorciers auraient rapidement et sans hésitation le dessus sur les Moldus même si ces derniers sont armés de... Pislotets? Vous savez les trucs qui font bang, bang... Bref, ce serait une bataille perdue d'avance pour eux... Il seraient donc assez bêtes pour entrer d'eux-mêmes dans la gueule du loup. Et puis si l'on développe une politique de paix partout dans le monde, peut-être qu'un jour les être humains cesseront de se faire la guerre et verrons qu'ils ont bien plus à gagner si ils travaillent ensemble et collaborent.

R.S : Merci beaucoup pour ces précisions, qui, je l'espère, feront réagir nos amis lecteurs. Parlez-nous désormais de votre envie d'écrire un livre.

E.H : Quelle meilleure façon de faire passer ses idées que dans un livre ? Je pourrais ainsi détailler toutes mes idées, toutes mes opinions. Il est temps de faire réfléchir le monde vous ne pensez pas ? L'écriture est une merveille... Un moyen de liberté, de s'exprimer. Je compte commencer mon livre le plus rapidement possible!

R.S : Savez-vous quel en sera le titre ou vous n'avez encore rien décidé ?

E.H : J'hésite encore... La liberté du dragon, Tous unis et tous libres sont les deux titres qui me plaisent le plus... Cependant je n'ai encore rien décidé, je verrai cela à la fin de mon récit je pense.

R.S : Et bien, merci pour toutes ces précisions... Vous avez un seul mot en bouche en tout cas...

E.H : En bouche ? Oui c'est vrai que je commence à avoir faim moi aussi...

R.S : Non je pensais au mot liberté!

E.H : La liberté! Quel mot magnifique! Vous voulez venir manger en ma compagnie ?

R.S : Merci mais je pense que je dois être libre de... refuser votre invitation! Au revoir...

Elephia Huges quitte notre interview comme elle est venue, droite, fière et même pas vexée de mon refus. Quelle étrange personne... Je mangerais bien une aile de dragon pour mon déjeuner, pas vous ?

Le concours Photographique

CET ENCART VOUS EST RÉSERVÉ : CE SERA L'OCCASION DE MONTRER NOS FIDÈLES LECTEURS AVEC VOTRE JOURNAL PRÉFÉRÉ DANS DES LIEUX PUBLICS, INSOLITES...TENUES DE MOLDUES NON APPROUVÉE PAR LE JURY QUI DÉCIDERA DE LA MEILLEURE PHOTO POUR LE MOIS. VOUS POUVEZ ENVOYER VOS RÉALISATIONS À LECHICANEUR@GMAIL.COM (MUNIES D'UNE AUTORISATION PARENTALE POUR LES SORCIERS N'AYANT PAS ENCORE ATTEINT LE 2° CYCLE...) ET NOTRE JOURNAL PUBLIERA LA PLUS BELLE PHOTO (VOUS POURREZ VOIR TOUTES LES CRÉATIONS SUR LE SITE D'OBSCURUS PRESSE) N'OUBLIEZ PAS D'INDIQUER VOTRE PRÉNOM ET VOTRE ÂGE.

Ce mois-ci, nous accueillons en nos pages Sieur Nazarian Anester , Serpentard et fier de l'être, et Miss Coralie Evans, studieuse Serdaigle, qui ont été élus par notre grand jury pour paraître dans cet encart....

Un grand merci pour votre suivit régulier de l'actualité sorcière d'Obscurus Presse

Les Vrilles de la Brise
Une potion pour les boucles

Conte

Les habits neufs du Ministre

Nous accueillons à la rédaction le conte de Erman Bartlett, grand écrivain de son état, qui nous fait l'honneur de l'exclusivité de ce petit bijou....

Il y a de longues années, vivait un ministre de la magie qui aimait plus que tout les habits neufs, si bien qu'il dépensait tout son argent pour être bien habillé. Il ne se souciait pas de ses voisins, ni du théâtre, ni de ses promenades dans les bois, si ce n'était pour montrer ses vêtements neufs. Il avait un costume pour chaque heure de chaque jour de la semaine et tandis qu'on dit habituellement d'un roi qu'il est au conseil, on disait toujours de lui : « Le ministre est dans sa garde-robe ! »

Dans la grande ville où il habitait, la vie était gaie et chaque jour beaucoup d'étrangers arrivaient. Un jour, arrivèrent deux escrocs bien malicieux qui affirmèrent être tisserands et être capables de pouvoir tisser la plus belle étoffe que l'on pût imaginer. Non seulement les couleurs et le motif seraient exceptionnellement beaux, mais les vêtements qui en seraient confectionnés posséderaient l'étonnante propriété d'être invisibles aux yeux de ceux qui ne convenaient pas à leurs fonctions ou qui étaient simplement idiots, grâce à une ancienne magie apprise dans les lointaines cités de l'Occident.

« Ce serait des vêtements précieux », se dit le ministre. « Si j'en avais de pareils, je pourrais découvrir qui, de mes sujets, ne sied pas à ses fonctions et départager les intelligents des imbéciles ! Je dois sur le champ me faire tisser cette étoffe ! » Il donna aux deux escrocs une avance sur leur travail et ceux-ci se mirent à l'ouvrage.

Ils s'installèrent dans une grande salle près de celle du trône et agitèrent leurs baguettes magiques, mais ils firent semblant de travailler car il n'y avait absolument aucun fil entre leurs deux instruments.

Ils demandèrent la soie la plus fine et l'or le plus précieux qu'ils prirent pour eux et restèrent dans la grande salle avec leurs fils invisibles jusqu'à bien tard dans la nuit.

« Je voudrais bien savoir où ils en sont avec l'étoffe ! », se dit le ministre. Mais il se sentait mal à l'aise à l'idée qu'elle soit invisible aux yeux de ceux qui sont sots ou mal dans leur fonction. Il se dit qu'il n'avait rien à craindre pour lui-même, mais préféra dépêcher quelqu'un d'autre pour voir comment cela se passait. Chacun dans la ville connaissait déjà les qualités exceptionnelles de l'étoffe et tous étaient avides de savoir combien leur voisin était inapte ou idiot.

« Je vais envoyer mon vieux et honnête ministre auprès des tisserands », se dit le ministre de la magie. « Il est le mieux à même de juger de l'allure de l'étoffe ; il est d'une grande intelligence et personne ne fait mieux son travail que lui ! »

Le vieux et bon ministre alla donc dans l'atelier de fortune où les deux escrocs étaient assis, travaillant penchés sur leurs tables. En s'approchant, le ministre écarquilla les yeux. « Que Dieu nous garde ! Je ne vois rien du tout ! » Mais il se garda bien de le dire.

Les deux escrocs l'invitèrent à s'approcher et lui demandèrent si ce n'étaient pas là en effet un joli motif et de magnifiques couleurs. Puis, ils lui montrèrent la table où rien ne se trouvait. Le pauvre vieux ministre écarquilla encore plus les yeux, mais il ne vit toujours rien, puisqu'il n'y avait rien. « Mon Dieu », pensa-t-il, « Serais-je sot ? Je ne l'aurais jamais cru et personne ne devrait le savoir ! Serais-je inapte à mon travail ? Non, il ne faut pas que je raconte que je ne peux pas voir l'étoffe. »

« Eh bien, qu'en dites-vous ? », demanda l'un des faux tisserands.

« Oh, c'est ravissant, tout ce qu'il y a de plus joli ! », répondit le vieux ministre, en regardant au travers de ses lunettes rondes. « Ce motif et ces couleurs ! Je ne manquerai pas de dire au ministre que tout cela me plaît beaucoup ! »

« Nous nous en réjouissons ! », dirent les deux tisserands. Puis, ils nommèrent les couleurs et discutèrent du motif. Le vieux ministre écouta attentivement afin de pouvoir lui-même en parler lorsqu'il serait de retour auprès du ministre ; et c'est ce qu'il fit.

Les deux escrocs exigèrent encore plus d'argent, plus de soie et plus d'or pour leur tissage. Ils mettaient tout dans leurs poches et rien sur l'habit, mais ils continuèrent, comme ils l'avaient fait jusqu'ici, à faire semblant de travailler en agitant leurs baguettes magiques dans les airs.

Le ministre envoya bientôt un autre honnête fonctionnaire pour voir où en était le travail et quand l'étoffe serait enfin prête. Il arriva à cet homme ce qui était arrivé au ministre : il regarda et regarda encore, mais comme il n'y avait rien sur la table et dans les mains des faux tisserands, il ne put rien y voir.

« N'est-ce pas là un magnifique morceau d'étoffe ? », lui demandèrent les deux escrocs en lui montrant et lui expliquant les splendides motifs qui n'existaient tout simplement pas.

« Je ne suis pas sot », se dit le fonctionnaire « Ce serait donc que je ne conviens pas à mes fonctions ? Ce serait plutôt étrange, mais je ne dois pas le laisser paraître ! » Et il fit l'éloge de l'étoffe, qu'il n'avait pas vue, puis il exprima la joie que lui procuraient les couleurs et le merveilleux motif. « Oui, c'est tout à fait merveilleux ! », dit-il au ministre de la magie.

Dans la ville, tout le monde parlait de la magnifique étoffe, et le ministre voulu la voir de ses propres yeux tandis qu'elle était encore au stade de création. Accompagné de toute une foule de ministres et de fonctionnaires, dont les deux d'entre eux qu'il avait dépêchés dans la grande salle pour constater le progrès du travail, il alla chez les deux escrocs, lesquels s'affairaient à tisser sans le moindre fil.

« N'est-ce pas magnifique ? », dirent les deux fonctionnaires qui étaient déjà venus. « Que Monsieur le ministre de la magie admire les motifs et les couleurs ! » Puis, ils montrèrent du doigt la table vide, s'imaginant que les autres pouvaient y voir quelque chose.

« Comment ? », pensa le ministre, « Mais je ne vois rien ! C'est affreux ! Serais-je sot ? Ne serais-je pas fait pour être ministre ? Ce serait bien la chose la plus terrible qui puisse jamais m'arriver. »

« Magnifique, ravissant, parfait », dit-il finalement, « Je donne ma plus haute approbation ! » Il hocha la tête, en signe de satisfaction, et contempla la table vide, mais il se garda bien de dire qu'il ne voyait rien. Tous les membres de la suite qui l'avait accompagné regardèrent et regardèrent encore ; mais comme pour tous les autres, rien ne leur apparût et tous dirent comme le ministre : « C'est véritablement très beau ! » Puis ils conseillèrent au ministre de porter ces magnifiques vêtements pour la première fois à l'occasion d'une grande fête qui devrait avoir lieu très bientôt.

Merveilleux était le mot que l'on entendait sur toutes les lèvres, et tous semblaient se réjouir. Le ministre de la magie organisa une petite cérémonie au sein du ministère durant laquelle il décerna aux deux escrocs le titre de Grand Mage, qui est le titre le plus honorifique qu'un artisan peut posséder.

La nuit qui précéda le matin de la fête, les escrocs restèrent à travailler jusqu'aux petites heures du matin. Tous les gens pouvaient se rendre compte du mal qu'ils se donnaient pour terminer les habits du ministre. Les tisserands firent semblant de prendre l'étoffe de sur la table, coupèrent dans l'air avec de gros ciseaux, cousirent avec des aiguilles sans fils et dirent finalement : « Voyez, les habits neufs du ministre sont à présent terminés ! »

« Voyez, Monsieur le ministre, voici le pantalon, voilà la robe, voilà la cape ! » et ainsi de suite. « C'est aussi léger qu'une toile d'acromantula ; on croirait presque qu'on n'a rien sur le corps, mais c'est là toute la beauté de la chose ! »

« Oui, oui ! », dirent tous les ministres, mais ils ne pouvaient rien voir, puisqu'il n'y avait rien.

« Monsieur le ministre veut-il avoir l'insigne bonté d'ôter ses vêtements afin que nous puissions lui mettre les nouveaux, là, devant le grand miroir ? »

Le ministre de la magie enleva sa cape brodée et sa redingote finement tissée et les escrocs firent comme s'ils lui enfilaient chacune des pièces du nouvel habit qui, apparemment, venait tout juste d'être cousu. Le ministre se tourna et se retourna devant le miroir.

« Par la barbe de Merlin ! Comme cela vous va bien. Quels dessins, quelles couleurs », s'exclamait tout le monde.

« Ceux qui doivent ouvrir la procession de Monsieur le ministre sont arrivés », dit le sous-ministre.

« Je suis prêt », dit le ministre. « Est-ce que cela ne me va pas bien ? » Et il se tourna encore une fois devant le miroir, car il devait faire semblant de bien contempler son costume.

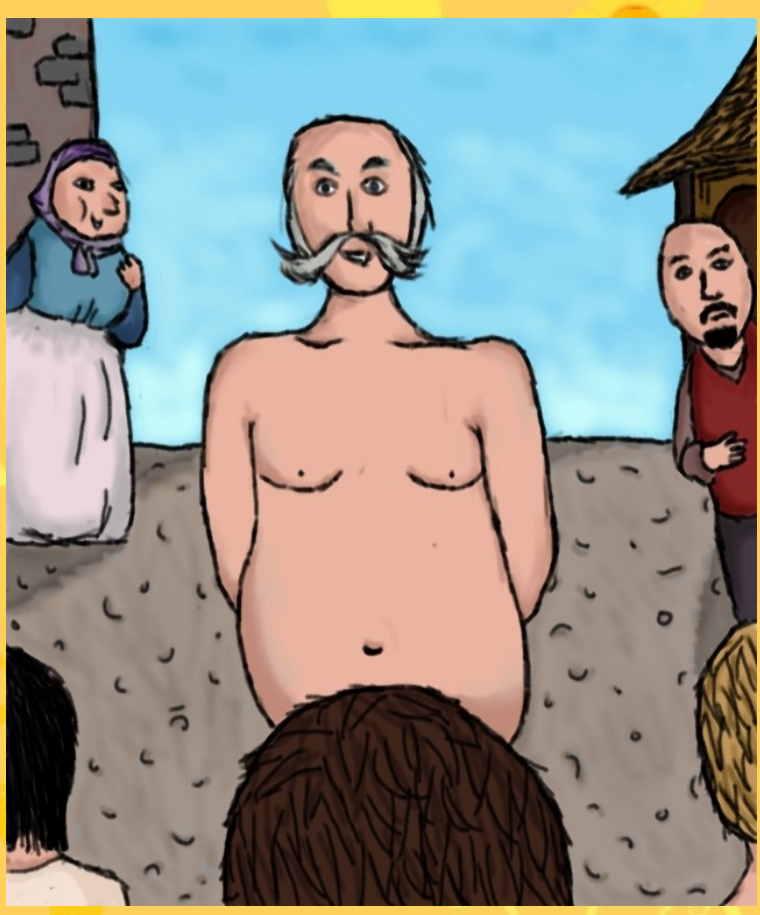
Les elfes de maison qui devaient porter la longue cape de l'habit tâtonnaient de leurs mains le parquet, faisant semblant d'attraper et de soulever l'étoffe. Ils allèrent et firent comme s'ils tenaient quelque chose dans les airs ; ils ne voulaient pas risquer que l'on remarquât qu'ils ne pouvaient rien voir.

C'est ainsi que le ministre de la magie marchait à travers la foule, entouré de ses fonctionnaires, et tous ceux qui se trouvaient dans la rue ou à leur fenêtre disaient : « Les habits neufs du ministre sont admirables ! Quelle robe avec une cape de toute beauté, comme elle s'étale avec splendeur ! » Personne ne voulait laisser paraître qu'il ne voyait rien, puisque cela aurait montré qu'il était incapable dans sa fonction ou simplement un sot. Aucun habit neuf du ministre n'avait connu un tel succès.

« Mais il n'a pas d'habit du tout ! », cria alors un petit enfant dans la foule. « Le ministre est complètement nu ! »

« Entendez la voix de l'innocence ! », dit le père ; et chacun murmura à son voisin ce que l'enfant avait dit.

Puis la foule entière se mit à crier : « Mais il n'a pas d'habit du tout ! » Le ministre frissonna, car il lui semblait bien que le peuple avait raison, mais il se dit : « Maintenant, je dois tenir bon jusqu'à la fin de la procession. » Et le cortège poursuivit sa route et les elfes de maison continuèrent de porter la traîne, qui n'existait pas. Entêté, le ministre de la magie porta sa fausse tenue à chaque fois qu'il devait sortir du ministère, et il n'avoua jamais à son peuple comme à son entourage qu'il ne voyait pas plus qu'eux l'habit merveilleux, craignant qu'on le prenne pour un sot. Comme quoi même les personnes les plus éminentes de la société ont peur de paraître bêtes aux yeux des autres...



Conte écrit par l'écrivain Erman Bartlett, célèbre pour ses contes emplis de sagesse

Adapté du conte « Les habits neufs de l'Empereur », de Hans Christian ANDERSEN

La page des lecteurs

Le Chicaneur est toujours à l'écoute de vos problèmes, suggestions ou témoignages, cette page est pour vous. Si vous sentez le besoin de nous écrire, utilisez un hibou ou alors l'adresse lechicaneur@gmail.com

Chère Gabriella,

J'ai lu très consciencieusement le dossier sur l'alchimie paru dans le dernier numéro, et particulièrement le paragraphe sur l'alchimie dans la vie quotidienne. Il se trouve que j'ai une passion très prononcée pour la cuisine, je recherche constamment de nouvelles recettes, de nouvelles saveurs, et de nouvelles façons de cuisiner. J'ai donc testé l'alchimie afin de créer mon gâteau spécial bubble gum aux 4 fruits rouges. Pendant des mois je me suis entraînée, j'ai durement travaillé mes cercles de transmutation, pris des cours (extrêmement chers !) auprès des alchimistes les plus renommés d'Angleterre, pour enfin tester mes nouvelles capacités sur ma cuisine. Malheureusement, je ne sais pas si c'est la journaliste qui s'est mal exprimée ou si c'est moi qui ai mal compris, mais rien ne s'est passé comme prévu. Je n'ai aucun doute sur mes capacités culinaires, et pourtant j'ai quand même obtenu le gâteau le plus ratatiné du monde. On aurait dit un billywig écrasé ! Absolument honteux. Et pourtant, tout avait été fait dans les règles. Depuis des jours, je ressasse tous les événements dans mon esprit, mais je n'arrive pas à trouver la faille, l'erreur que j'aurais pu commettre. J'en déduis donc que le problème vient de l'alchimie. Afin de vous prouver mes dires, j'ai joint à ma lettre un croquis du cercle d'alchimie ainsi que la liste de tous les ingrédients que j'ai utilisés.

Avant de conclure mon courrier, je tenais à vous faire savoir qu'il est inacceptable d'affirmer des choses erronées dans un journal tel que le Chicaneur.

Détestablement vôtre, Aurelia McHaleine.

Chère Aurelia,

Afin de mieux vous répondre, j'ai relu attentivement le dossier sur l'alchimie et j'ai également interrogé à plusieurs reprises la rédactrice et alchimiste qui s'est chargée de cet article, Olivia Halliwell. Très intriguée par votre courrier, elle a retourné le problème dans tous les sens. L'idée de s'être trompée quelque part l'a terriblement bouleversée. Elle s'est enfermée dans son bureau pendant 2 semaines, afin d'élucider ce mystère qu'elle ne comprenait pas. Au bout de ces 14 jours, elle a enfin daigné sortir de sa cachette, et est venue me voir. Je peux vous assurer qu'à ce moment là, elle avait une tête qui n'était pas sans rappeler un Pitiponk qu'on aurait sorti de son marécage. Après avoir longuement parlé, il ne faisait aucun doute pour elle que votre cercle de transmutation était parfait en tout point. Rien ne manquait.

Pour tout vous dire, le problème venait de la liste des ingrédients. Soyez bien certaine que nous n'avons aucun doute sur votre don culinaire. Cependant, même si ni Olivia ni moi-même ne sommes de véritables cordons bleus, il nous semble que vous avez oublié les blancs d'œufs montés en neige et la levure... pas étonnant que vous ayez obtenu un gâteau ratatiné.

Nous espérons de tout cœur avoir pu vous être utile, et aimerions évidemment goûter à ce ratatiné mais néanmoins très alléchant gâteau spécial bubble gum aux 4 fruits rouges !

Cordialement, Gabriella Sanchez, et Olivia Halliwell

GRAND JEU CONCOURS!

Vous avez toujours rêvé d'avoir votre propre carte de Chocogrenouille?

C'est aujourd'hui possible! En non-partenariat avec la société Crapauchoc, le Chicaneur organise comme chaque année un grand jeu concours où vous pourrez finir, vous aussi, par rejoindre les plus grands sorciers du monde magique!

Pour participer, c'est très simple : il vous suffit de nous envoyer par hibou à la rédaction du Chicaneur ou par Interchouette à obscuruspresse@gmail.com le récit de votre aventure la plus farfelue, ainsi qu'une photo de vous dans votre plus belle tenue de sorcier! Le gagnant sera tiré au sort le premier février prochain et verra sa carte et son histoire publiée dans notre journal!

A vos plumes!

Bulletin d'abonnement

Nom : .....

Prénom : .....

Hiboux : |_|Personnel |_|Professionnel

Si Professionnel : Race : .....

Age : .....

|_|Male |_|Femelle

Heure de livraison : .....

Prix d'un journal : 15 mornilles, 12 noises

|_| 1 an - 9 numéros : 5 gallions 8 mornilles 23 noises (au lieu de 6 gallions 5 mornilles 25 noises)

|_| 2 ans - 18 numéros : 8 gallions 4 mornilles 20 noises (au lieu de 12 gallions 11 mornilles 21 noises)

Signature :

Vous pouvez aussi compléter votre collection avec la boutique Obscurus Presse

COPYRIGHT-COPYRIGHT-COPYRIGHT-COPYRIGHT-COPYRIGHT-COPYRIGHT-COPYRIGHT

OBSCURUS PRESSE 2010

Une et Mise en Page
Melinda

Articles
Edito (P.2) Melinda
People (P.3) Vini
Horreur (P.4) Prudence
Dossier Week-end (P.7) Ju'
Découverte (P.16) Prudence
Insolite (P.18) Melinda
L'interview (P.20)
Conte (P.24) Edgar Bones
Page lecteur (P.28) Prudence
Potion (P.30) Prudence
Créatures (P.31) Edgar Bones
Poudlard (P.33) Jeanne
Dernière minute (P.35) Ju'

Illustrations
L'usurpatrice (P.3) E.W (OP)
Serpencendre (P.5) Jeanne (OP)
Twilifit & Tattings (P.6) http://baggeralareinedumond.deviantart.com/
Paysage (P.7) E.E.U.F (OP)
Moldu (P.10) E.E.U.F (OP)
Evasion Magie (P.14) E.W (OP)
Droobles (P.15) http://deeterhi.deviantart.com
Phénix + Chercheur (P.17) Agatha
Père-Noël (P.18) E.E.U.F (OP)
Elephia Huges (P.21) Sya
Les villes de la Brise (P.23) http://maera-kyrie.deviantart.com
Ministre (P.24 et 27) Edgar Bones
Sorcier (P.28) Sya
Windigo (P.30) Edgar Bones
Elèves de Poudlard (P.34) E.E.U.F (OP)
Jeune Poufsouffle (P.35) Shiva (OP)
Madame Guipure (P.36) Shiva (OP)

OBSCURUS PRESSE 2010

Potion

VEILLE DE NOËL

Il était une fois, un petit garçon joyeux et curieux de tout, qui ne jurait que par son flair qui le menait partout. Il s'appelait Jeff Bluehand et en cette belle année 2009, il avait fêté ses 7 ans. Le petit ange avait une grande sœur qui adorait lui raconter des histoires farfelues pour l'endormir chaque soir. Cependant, le soir de la veille de Noël, Jeff ne désirait pas d'histoire, mais plutôt des réponses à ses nombreuses questions, toutes centrées sur un personnage aussi mythique chez les moldus que chez les sorciers, le Père Noël. A vrai dire, le petit garçon était inquiet d'une chose : comment le Père Noël faisait-il pour tenir toute la nuit sans risquer de s'endormir à n'importe quel moment? A cela, Amanda sa grande sœur lui répondit qu'il ne fallait pas avoir peur, car dans chaque maison, les parents attentionnés laissaient gâteaux et breuvages magiques pour le Père Noël, afin qu'il reconstitue ses forces. Elle lui parla notamment d'une potion revigorante, particulièrement appréciée par les adultes. En bon reporter, Jeff ne souhaitait qu'une chose, vérifier tout ça. Ainsi, il attendit patiemment que la nuit tombe et que minuit sonne. Quand il fut certain que tout le reste de la famille dormait, il se leva silencieusement et se dirigea dans le salon, afin d'inspecter la pièce. Effectivement, il trouva un monticule de petits gâteaux qui attendaient sagement qu'on les mange, posés sur la table basse face à la cheminée. La lumière des braises encore chaudes se refléta alors sur une curieuse fiole remplie d'un liquide rouge non loin des friandises. « Ce doit être la fameuse potion dont m'a parlé Amanda ! » pensa le petit Jeff.

L'enfant s'approcha prudemment de la petite bouteille de verre, afin de faire le moins de bruit possible. Il retira soigneusement le bouchon, et huma l'odeur sucrée et forte qui s'échappa instantanément de la fiole. Alléchante, il se permit d'en prendre une petite gorgée... puis deux... puis trois... jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de liquide rouge.

Au petit matin, alors que dans les autres maisons les enfants se réveillaient les uns après les autres, et courraient avec joie et excitation vers le sapin décorée des couleurs de Noël, on retrouva le petit Jeff couché en boule sous la table, un sourire aux lèvres, le souffle chargé d'alcool. Ce n'était certes pas une potion revigorante, mais elle fut bien bonne...

Olivia Halliwell

Créatures

À la recherche du Windigo

Le 18 janvier dernier, moi (Emerald Beckett) et une équipe de sept explorateurs, sommes allés en expédition dans ce que certains appellent le « Grand Nord », même si à cette latitude, malgré le froid, on n'est même pas encore au « Moyen Nord ». Il s'agit de l'Abitibi. L'Abitibi est une petite région du Québec, qui est une des nombreuses provinces du Canada.

Le but de cette expédition de l'autre côté de l'Atlantique n'était pas seulement d'affronter ce qu'on pourrait appeler un froid « Abitibien » (effectivement, tandis qu'il faisait -40° C là-bas, il ne faisait que -16° C en Sibérie, nous devrions donc peut-être réviser l'expression), mais bien de tenter de découvrir une créature fantastique méconnue et qui a toujours mystifiée les colons de la région il y a des années. Il s'agit du Windigo. D'après les témoignages recueillis au fil des décennies, il s'agirait d'un animal possédant la faculté de se rendre invisible et qui pourrait se déplacer aussi rapidement que le vent. Il y a plusieurs années, il aurait pris un malin plaisir à subtiliser le gibier dans les pièges des chasseurs et à terroriser les hommes des chantiers forestiers. Plusieurs bûcherons ont affirmé avoir aperçu l'étrange bête, mais aucune de leurs descriptions ne correspond avec celles des autres.

Au Témiscamingue, on prétendait même que l'animal filait sur l'eau des lacs à grande allure et qu'en passant il dépouillait les colons du poisson nécessaire à leur subsistance. De vieilles légendes racontaient d'ailleurs que le Windigo avait besoin, pour vivre, de manger sept fois la grosseur de son corps chaque jour. Ainsi, au plus grand dam des villageois, il était fréquent qu'il vole des poules ou des œufs dans leurs fermes, et même parfois une ou deux vaches. Cependant, malgré tous ces témoignages et contes, aucune preuve n'a été établie de l'existence réelle de cette créature magique. C'est donc dans le but de porter la lumière sur ce mystère que nous nous sommes aventurés dans les grands froids.

Mon équipe et moi avons commencé notre expédition sur le bord d'un lac, où le vent glacial qui soufflait nous a aussitôt frigorifiés. Chaussés de raquettes pour le moins efficaces pour ne pas s'enfoncer dans l'épaisse couche de neige mais cependant très lourdes, chaque parcelle de notre corps couverte par plusieurs couches de manteaux, d'écharpes et de tuques, nous avons pénétré dans la forêt touffue. Frottant nos mains gantées l'une contre l'autre pour les réchauffer, nous nous sommes engagés dans des pistes qui semblaient avoir été faites par des animaux. Équipés de boussoles, de cartes de la région et de carnets de notes, nous avons traversé la forêt, aux aguets, regardant de tous côtés, pour être certains de ne rien manquer. Après deux heures de marche, nous avions vu des perdrix, des lièvres, des orignaux et des mésanges, mais aucun Windigo (il faut dire que n'ayant aucune description de lui et sachant qu'il pouvait devenir invisible, on ne devait pas s'attendre à tomber sur cet animal après seulement quelques temps.)

Trois heures après notre départ, nous nous sommes arrêtés pour boire un peu d'eau et dévorer une partie de nos provisions. Le soleil de midi éclairait les troncs et les branches dégarnies des trembles et des bouleaux blancs, tandis que les aiguilles des épinettes et des sapins chargés de neige étaient les hôtes de petits oiseaux charmants. Craignant que l'odeur de notre nourriture n'attire les ours, nous avons repris la route. Après quelques minutes de marche seulement nous sommes tombés sur une vaste clairière où nous avons trouvé des empreintes qui ne semblaient appartenir à aucun animal connu. Suivant les traces, nous nous sommes retrouvés près d'un petit lac où nous pouvions apercevoir des barrages et des dames de castor gelés.

Après nous être assurés que la glace était solide, nous avons traversé l'étendue d'eau et nous sommes retrouvés sur l'autre rive, où se dressait une haute falaise. Les empreintes que nous suivions depuis quelques moments déjà s'arrêtaient au pied de cet escarpement. Utilisant nos talents d'escalade, nous avons donc grimpé la falaise et nous sommes retrouvés sur un plateau couvert de petits rochers parsemés de grottes. Nous avons tous synchronisé nos montres puis nous nous sommes donnés rendez-vous au même endroit dans une heure. Puis nous nous sommes séparés et avons pris des chemins différents, pour avoir plus de chance de coincer le Windigo.

Je me suis aventuré au milieu du plateau. J'ai aperçu une grotte qui se profilait dans un rocher non loin. Alors que j'allais m'en approcher, un courant d'air glacé m'a fait tomber dans la neige. Lorsque je me suis relevé, j'ai vu une ombre se glisser dans la caverne que j'avais vue plus tôt. N'écoutant que mon courage, je me suis précipité dans l'orifice qui trouait la pierre. Illuminant ma baguette d'un « Lumos », j'ai inspecté la grotte. Il y avait sur le sol plusieurs petits animaux morts : des lièvres, des écureuils, des souris et des perdrix. Visiblement, quelqu'un vivait là...

Pointant ma baguette magique transformée en lampe torche vers le fond de la caverne, j'ai à nouveau senti ce vent glacial. J'ai lancé un sort de stupéfixion vers la créature devant moi. L'éclair rouge frappa de plein fouet l'animal puis revint vers moi à toute vitesse. Je suis tombé à la renverse, m'évitant d'être immobilisé. Quand je me suis relevé, le Windigo (car c'était lui, sans aucun doute) avait disparu sans laisser de traces. Toutefois, la lumière qu'avait provoqué mon sortilège m'avait permis d'apercevoir pendant une fraction de seconde la bête, que je me suis empressé de gribouiller dans mon carnet de notes. Puis, constatant qu'une heure était passée, je suis retourné au point de rencontre, où j'ai fait part de ma découverte à mes collègues. Tous ensemble, nous sommes retournés à la grotte, mais il n'y avait plus aucun signe du Windigo.

Comme la journée tirait à sa fin et que le soleil commençait à se coucher, nous n'avons pas eu le choix de transplaner jusqu'à Londres, où nous sommes allés nous réchauffer à l'intérieur devant un bon chocolat chaud. Toutefois, nous espérons retourner prochainement dans la forêt « Abitibienne », sur le plateau, pour tenter d'en savoir plus sur cette bizarre mais fascinante créature qu'est le Windigo. Au moins, maintenant, nous savons à quoi elle ressemble...

Article écrit par Emerald Beckett

Poudlard

Poudlard, pas si sûr que l'on croit !

On pourrait croire que nos jeunes bambins sont bien à l'abri au sein des murs de Poudlard. Depuis plus de dix ans que rien d'alarmant ne s'y était passé, Poudlard demeurait l'endroit le plus sûr du monde magique, où nos enfants, suffisamment coupés du monde extérieur pour se consacrer à leurs études et leurs amis, vivaient des vies paisibles et saines.

Or, la rédaction du Chicaneur reçut il y a quelques jours de cela une inquiétante lettre. Envoyée par un elfe de Maison du château – que par souci d'anonymat nous appellerons Grumpy – nous y découvrons un effroyable secret. Depuis des mois maintenant, nos enfants se saoûlent !

« Je me permets d'envoyer mon courrier au Chicaneur car je sais que les autres journaux ne trouveront pas politiquement correct de parler de l'alcoolisme chez les mineurs juste après les fêtes de fin d'année. Mais je suis tellement choqué par ce que je trouve lors de mes ménages nocturnes que je ne peux plus garder cela pour moi, » nous écrit Grumpy dans un anglais irréprochable dont quelques-uns de nos hauts fonctionnaires feraient bien de s'inspirer.

Il nous raconte que depuis plusieurs mois, il se « retrouve nez-à-nez avec des élèves si imbibés d'alcool qu'ils en oublient qu'ils sont sorciers. »

« Il y a toujours eu des rebelles à Poudlard, comme dans toutes les écoles du monde, et tomber de temps à autre sur un élève de 16 ou 17 ans un peu éméché, ce n'était pas rare mais pas non plus quotidien. Mais je m'inquiète : depuis plusieurs années, nous, les elfes, acteurs invisibles du château, assistons à une véritable cascade de rencontres avec des élèves remplis de Bièraubeurre… parfois même d'hydromel. »

Nous pourrions répondre à Grumpy que les jeunes se dévergondent de plus en plus car ils sont de plus en plus libres. C'est ainsi, le vingt-et-unième siècle a ouvert la voie à de nombreux comportements jusqu'ici répréhensibles, certains d'entre eux étant à la limite de l'immoral. Mais avouons qu'il n'est plus rare de voir des adolescents grisés par l'alcool dans les rues de Londres ou d'ailleurs. Mais la suite de sa lettre attire notre attention :

« …Et ils sont de plus en plus jeunes. Avant les vacances de Noël, j'ai trébuché sur un tas d'élèves de troisième année qui somnolaient dans les toilettes du cinquième étage. Il y a trois jours à peine, une élève de deuxième année – deuxième année ! – ne retrouvant plus le chemin de sa salle commune et demandait son chemin aux torches. »

Des élèves de 12 ou 13 ans touchés par l'alcool ! On n'aurait pas cru ça possible ! Surtout dans l'enceinte d'une école ! Mais d'après Grumpy, ces incidents seraient la partie émergée d'un iceberg terrifiant :

« Mes collègues et moi, nous pensons sérieusement que certains des élèves les plus vieux revendent – parfois de force – des bouteilles d'alcool aux élèves plus jeunes. Ils n'ont peur de rien et sont prêts à tout pour se faire un peu d'argent. Car s'il n'y a plus de guerre, on ne peut nier que le monde est en crise et que le manque de Gallions appelle les actions les moins morales. »

L''administration de l'école est-elle au courant ? « Nous avons essayé de les prévenir, mais notre voix pèse peu face aux grands professeurs du collège Poudlard… Ils cherchent les resquilleurs sans y croire. Ils pensent que nous exagérons. C'est pourquoi je me suis tourné vers vous. »

Grumpy ignore où les élèves se procurent cet alcool, mais il ne provient certainement pas des cuisines. Les règles sont strictes et les elfes n'ont pas le droit de donner d'alcool aux étudiants. Alors nous lançons à tous les lecteurs du Chicaneur un appel à l'enquête ; face à l'indifférence des principaux médias magiques, unissons-nous pour résoudre cette énigme et faire éclater la vérité au grand jour. Histoire que l'on prenne enfin les elfes de Maison – et les lecteurs du Chicaneur – au sérieux.

Arabetsina Jollypot.

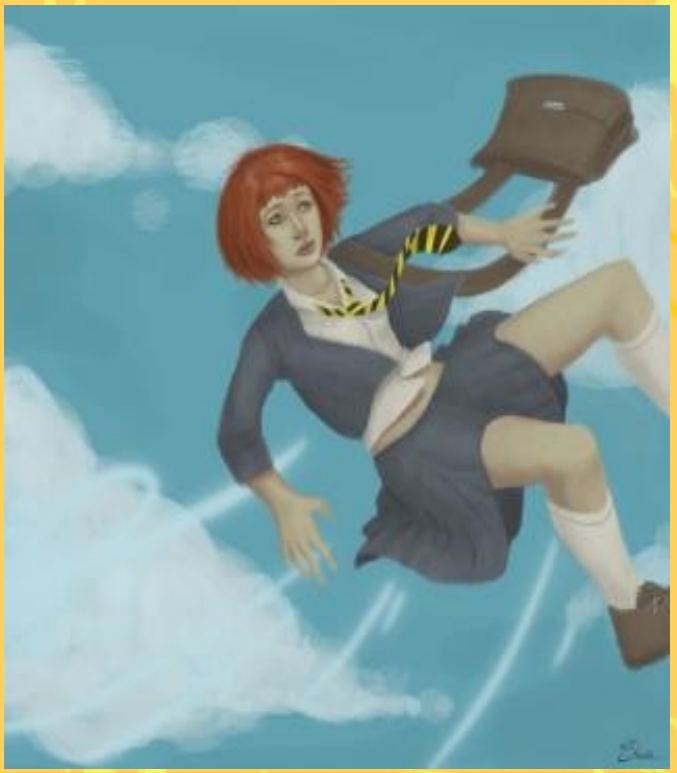
La dernière minute

Un décollage prodigieux...

L'expression «ne pas avoir les pieds sur Terre» se rencontre partout, et n'importe qui vous le dirait en plein milieu d'une phrase de façon fort incongrue. Mais, de manière encore plus inopinée, il arrive que ce proverbe se matérialise.

Sous les yeux ébahis des habitants de Little Hulton, Angleterre, non loin de Manchester; Molly Dinlay, 16 ans; jeune sorcière aux cheveux rouges, scolarisée à Poufsouffle à l'école de sorcellerie Poudlard, en Ecosse; s'est tout simplement envolée ce midi, sous l'effet conjugué du vent et d'une importante concentration d'esprits malfaisants qui l'ont propulsée dans les airs; et l'ont fait décoller du plancher des vaches.

Certains pourraient dire qu'il s'agit là de conte de fées, mais tel n'est pas le cas. Après avoir quitté la terre ferme, Molly n'est pas redescendue tout de suite. Prise de panique, hurlant, la jeune fille s'est dirigée droit vers la France en à peine une demi-heure de trajet. Elle a été suivie immédiatement par une escorte de sorciers habituellement chargés de la sécurité de la communauté magique d'Angleterre, qui l'ont désillusionnée afin de pouvoir dissimuler la jeune fille volante aux yeux du reste du monde. Il s'agissait de ne pas révéler le secret de l'existence des sorciers à n'importe qui, et Molly tourbillonnant dans les airs en aurait inquiété plus d'un, surtout sans support visible.



Le Ministère de la Magie déclare ignorer encore à ce jour pourquoi la jeune fille s'est brutalement envolée au beau milieu de l'après-midi, mais il ne fait aucun doute que des esprits malfaisants étaient à l'origine de ce coup pendable. En effet, Molly a déclaré, après interrogation et enquête poussés, se sentir mal au moment où ses pieds ont quitté le trottoir sur lequel elle marchait, et qu'elle avait été comme poussée contre son gré. Des experts du Ministère se penchent encore sur la question, mais il ne saurait y avoir de doute sur le pourquoi de cette aventure rocambolesque... Restez sur vos gardes, chers lecteurs, l'incident pourrait bien se reproduire !

Julianna E. Savannah

Madame Guipure

Collection d'Automne